

Mission Repérage(s) un élu, un artiste

La Canée ou la ville pépîte

Dimitris Michelogiannis
et Stéphane Juguet

une édition de
l'Institut Français de Grèce

Mission Repérage(s)
Un élu, un artiste
Grèce 2018-2019

Production:
Institut Français de Grèce
Avec le soutien de l'Institut Français de Paris
et de la Région de Crète

Rédaction et Éditorialisation:
Marc Delalonde

En partenariat avec
le POLAU pôle arts & urbanisme, France

Remerciements à:
Maud Le Floc'h, Jenny Tsiropoulou,
Kelly Diapouli, Alikei Moschis-Gauguet

Création graphique et mise en page:
Typical Organization for Standards and Order
Athènes, Grèce

Impression:
Editions Dolce

Cette publication a été réalisée
avec le soutien de la région de Crète.



ΠΕΡΙΦΕΡΕΙΑ ΚΡΗΤΗΣ
REGION OF CRETE



« La seule bonne nation, c'est l'imagiNATION »,
tag immédiatement déniché par l'artiste à son arrivée,
Vieille ville de La Canée

La Canée (Crète)

Dates:
du 03 au 07/09/2018

Élu:
Dimitris Michelogiannis
Conseiller régional et vice-président,
chargé du développement de la
région de Crète

Artiste:
Stéphane Juguet
Anthropologue, prospectiviste
et scénographe *What Time is it –*
Manufacture d'imaginaires, France

Thématique:
Développer le tourisme culturel



Mission Repérage(s) Un élu, un artiste

Démarche d'innovation, Mission Repérage(s) met en contact un élu et un artiste le temps d'une journée selon un repérage préétabli par chacun. Ces tandems créatifs produisent dix impressions, dix photos, dix fantasmes. Après avoir été débattus publiquement, ces derniers servent de ferments à des idées, concepts et modes d'agir qui pourront se mettre en œuvre ultérieurement. En Grèce, ce programme a été proposé par l'Institut Français et s'est déroulé dans trois villes.

Mission Repérage(s) est une démarche de recherche-action conçue par l'urbaniste Maud Le Floc'h, directrice du POLAU-pôle arts & urbanisme.





Port de La Canée

CHUT!

la "petite" par nature
est fi-fie.

Non fantasmé... que
cette petite reste le plus
longtemps un SPOT secret,
que l'on découvre par
hasard, au fil de nos
deambulations.

Quelque part dans la vieille ville de
La Canée, Stéphane Juguet



Dimitris Michelogiannis (à gauche) et Stéphane Juguet (à droite) en visite sur le site d'Apta

Les acteurs de la rencontre



L'artiste: *Stéphane Juguet*

Anthropologue travaillant régulièrement avec des artistes sur la question des imaginaires, Stéphane Juguet mène depuis plusieurs années des réflexions prospectives sur les usages, la mobilité et la fabrique urbaine. En 2004, il a fondé *What Time Is I.T.*, société qui regroupe des chercheurs en sciences humaines, des designers, des prospectivistes et des artisans-prototypistes pour mener des réflexions prospectives et anthropologiques centrées sur l'expérience utilisateur. Cette société est à l'origine du *Wattignies Social Club*, un lieu indépendant dédié au Tuning d'Expérimentations Urbaines, situé dans un ancien garage automobile au cœur de l'île de Nantes. Depuis, il s'est spécialisé dans le design de services innovants. Sa spécificité repose sur sa capacité à mobiliser la compétence d'artistes pour rendre compte du sensible et des émotions dans le domaine de l'innovation.

L'élu: *Dimitris Michelogiannis*

Après des études de droit international, Dimitris est devenu avocat au barreau de La Canée. Conseiller élu à la préfecture de Crète depuis 2011, il participe activement au programme de promotion et développement touristique de la Crète, ainsi qu'aux efforts visant à inscrire des monuments crétois sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Il a également été membre de la commission pour l'environnement et l'aménagement du territoire de la Région Crète. Actuellement membre du bureau de l'Institution de gestion des *Lefká Óri* ("montagnes Blanches") et du Théâtre régional de Crète, il participe à la conception et à la mise en œuvre des « Investissements territoriaux intégrés » dans la Région Crète pour les zones UNESCO de l'île. À travers les actions de la région qu'il coordonne et met en œuvre, il se concentre sur la mise en valeur du patrimoine culturel de la Crète, en créant des synergies autour des ressources naturelles et culturelles de l'île et en visant le développement durable de la Crète à travers le prisme de la culture.



Les enjeux

C'est plus particulièrement à l'ouest de l'île, dans la ville de La Canée (Chania en grec), que l'artiste Stéphane Juguet et l'élu Dimitris Michelogiannis ont pu se rencontrer et partager un moment d'échange en déplacement. Le soleil, la mer turquoise et la gastronomie crétoise attirent chaque année à La Canée un tourisme majoritairement de masse, concentré dans la vieille ville, qui pousse à la « bétonisation » des espaces et qui limite ses activités aux plages, aux tavernes et aux magasins de souvenirs. En parallèle, la beauté des espaces naturels crétois n'est que peu explorée par les visiteurs qui, par ailleurs, fréquentent relativement peu les commerçants et artisans locaux. La Crète regorge néanmoins d'activités et d'expériences culturelles alternatives, de bijoux qui souffrent d'un tourisme mal exploité qui asphyxie littéralement les villes pendant la saison estivale. Le reste de l'année, attracteurs comme attractions manquent de visibilité, aussi bien pour d'éventuels visiteurs que pour les habitants.

La mission était donc d'imaginer comment renouveler l'offre touristique et exploiter le tourisme de masse pour mieux le répartir dans le temps et l'espace, à travers un tourisme culturel de qualité. Ce dernier repose sur les ressources naturelles du territoire et sur les acteurs locaux qui le font vivre et qui portent des valeurs moins consuméristes que soutenables. L'objectif de la rencontre visait à repenser l'attraction crétoise et les méthodes permettant de diversifier l'expérience du visiteur à travers des activités alternatives, tout en proposant des activités culturelles aux habitants et en soutenant l'économie locale. Pour imaginer ce nouveau tourisme, il était essentiel de déchiffrer le territoire, d'y déceler des identités et d'en révéler les potentialités.

L'élu, qui est en charge du développement, est en recherche d'hypothèses, de nouveaux récits permettant d'engager une offre touristique alternative. Il souhaite ainsi mettre en valeur la culture et

l'authenticité de son territoire à travers la promotion d'un tourisme culturel. En rencontrant l'artiste, qui travaille sur la question des imaginaires, il espère trouver des idées pour convaincre les touristes indifférents aux alternatives, que l'île regorge de trésors qui ne demandent qu'à être découverts. L'enjeu pour l'artiste est de repérer les ressorts du territoire invisibles à l'œil nu et d'en livrer un diagnostic sensible, porteur de visions, de combinaisons et d'hypothèses, de pistes que l'élus sera libre d'explorer et de concrétiser s'il le souhaite.



Terrasse de Chrysostomos, la plus ancienne association culturelle de La Canée

Nos méthodes de travail sont différentes mais nos points de vue sont complémentaires (DM)



Stéphane Jugué et Dimitris Michelogiannis à Chrysostomos

De la pépite à la filière, l'identification de « filons »

Dans la vieille ville, on ne voit plus le sol tellement il y a de monde. L'architecture remarquable n'est plus lisible. Il semblerait que la ville va étouffer. Comment lui donner de la respiration ? (SJ)

Au moment de partir à la découverte du territoire, l'artiste fait directement le choix de sortir du centre historique, symbolisant le tourisme de masse (macro-tourisme), pour explorer les alentours à la recherche d'alternatives permettant à la ville de respirer à nouveau.

Tout mon travail a consisté à surtout ne pas me laisser piéger dans cette vieille ville, pour essayer très vite de travailler sur les marges, en me disant que la solution est à chercher dans les périphéries. (SJ)

Il voit alors dans plusieurs micro-industries les signaux faibles d'une nouvelle économie en train de naître. Celles-ci représenteraient de potentielles filières touristiques à développer. La méthode de Stéphane Juguet a d'abord consisté en la recherche de ce qu'il appelle des « pépites ». Une fois ces pépites isolées, qualifiées et identifiées, il a observé leurs possibles points de connexion, pour chercher comment les relier entre elles, de sorte que ces pépites ainsi mises en rapport deviennent des filons.

J'ai observé que, sur le territoire, il y a de nombreuses pépites qui ne sont pas connectées entre elles. Mieux reliées, elles formeraient un filon qui pourrait déboucher sur de nouvelles filières. (SJ)

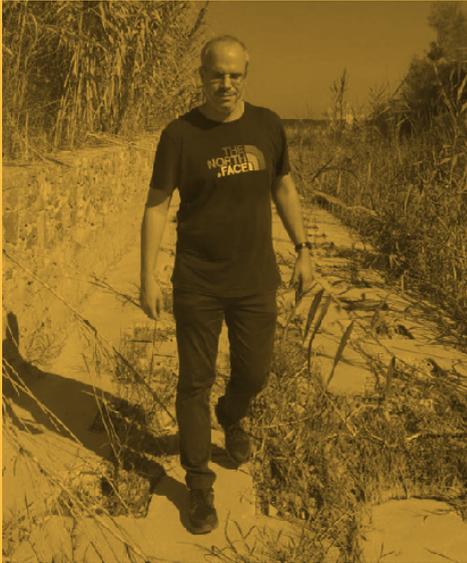
transformer la micro-Bretagne
en relais d'étape d'un
parcours alternat. p qui permet
-trait aux touristes de vivre
une expérience unique et
authentique

Ce parcours repose sur les
4 savoirs :

- > SAVOIR = connaissance de
l'histoire de la Côte
- > SAVOIR-FAIRE = Aptitude de
transformation
- > SAVOIR ETRE = Rencontre avec
les usagers - Artisans
- > SAVOIR VIVRE = vertu de
l'olcoop.

De la mise en réseau de pépites brutes gît alors une source profitable, une nouvelle filière à exploiter, notamment dans le domaine touristique. Si le regard de l'artiste a permis d'identifier les premières pépites et les liens qui les unissent ou qui pourraient les unir, la dernière étape – passer d'un filon exploitable à une nouvelle filière – requiert le véritable travail politique de l'élus. Lui, qui ne connaissait pas ces pépites, se montre enthousiaste et volontaire quant à l'exploitation future de ces filons. La méthode correspond bien à la manière de travailler de Dimitris, qui essaye toujours de créer des synergies autour de projets prometteurs pour l'avenir.

En résumé, il s'agit de découvrir des trésors, des personnes, de les mettre en lien avec d'autres pour créer un courant qui génère des synergies, une nouvelle économie.



Dimitris sur les rives
de la rivière Kladissos,
près de la vieille ville
de La Canée

Aptera: cité archéologique lieu d'événements avérés au monde entier. En juin 2017 la fin de la trilogie au sein du théâtre antique : concert exceptionnel en 2013, une Rapsodie de l'elysée en 2018 qui a démontré la force de la parole, ~~pe~~ première pièce théâtrale en juin 2019 un dialogue de la cité avec son passé mais également avec l'avenir de la Crète.
Par conséquence un fantôme entre réalité et imagination

L'Aptera de Dimitris : une vision en cours de réalisation

Je voulais lui montrer Aptera et la cité archéologique (réhabilitée grâce à des financements européens) qui permet de programmer des événements culturels. Je cherche à créer des synergies entre l'énergie archéologique et l'énergie de l'événement culturel. (DM)

Un tourisme « micro » ouvert sur les sens et l'invisible

Des filons que l'artiste à découvert, il fait le pari de l'imagination et pense une nouvelle filière touristique. En parallèle du macro-tourisme existant déjà sur l'île, qui vend des forfaits « tout compris », l'artiste engage la réflexion sur un tourisme culturel, alternatif, proposant des forfaits d'expériences reposant moins sur la consommation et l'exploitation des ressources que sur l'amour et la pratique du territoire.

La première pépite que j'ai identifiée, c'était une micro-brasserie ouverte par un grec et une belge. Je suis allé à la rencontre de ces deux brasseurs et ça a été une révélation pour moi. Une révélation, parce que je me suis aperçu qu'ils étaient l'incarnation de toutes les valeurs auxquelles ce nouveau tourisme devrait pouvoir aspirer. (SJ)

Ce tourisme prend racine dans des valeurs plus locales et humaines, telles que la volonté de travailler avec des produits locaux, de produire moins mais mieux, d'agir au sein d'un réseau d'acteurs bienveillants les uns avec les autres et avec le territoire. Il s'agit de redéfinir les règles du jeu par des petites approches.

Signaux faibles,
Stéphane Juguet

→ KRAFT TOURING
→ SIGNAUX FAIBLES

Micro brasserie

▷ le « Micro » s'oppose au « Macro »
Market.

▷ Ethique d'une consommation plus
qui tabl. et respectueux de l'envt

▷ Valorisation des savoir faire
locaux qui repose sur un principe
le circuit court en terme de
distribution

▷ « Made in GREEK » →

▷ Jeunes entrepreneurs qui incarnent
la figure de « NEO ARTISAN »

▷ S'inscrit dans un réseau qui
forme une communauté émergente
qui peut soutenir une nouvelle
filierre touristique

Le microtourisme d'expérience que propose Stéphane repose donc sur des micro-industries florissantes et locales, mais doit aussi intégrer le paysage paradisiaque qu'offre la Crète et qui ne se résume pas aux plages du nord de l'île. Le territoire crétois, ses habitants comme ses microindustries, vit des montagnes qui structurent le paysage. L'expérience la plus intime de ce paysage, propose l'artiste, se réaliserait parfaitement au moyen du vélo, le long de coulées vertes qui restent à aménager.

Avec l'expérience de la nature crétoise, il faut ajouter l'expérience culinaire, auditive, visuelle, pour créer un véritable parcours des sens. Le tourisme d'expérience, c'est aussi le tourisme de la curiosité, qui pousse à découvrir, c'est aussi savoir laisser des bijoux rares cachés, invisibles, pour en préserver l'authenticité.

Toutes les pépites ne doivent pas être révélées car elles seraient piétinées. Il faut savoir préserver la rareté, adopter une stratégie du mystère, rendre magique la visite. Les pépites se méritent. Elles sont des récompenses à un effort de découverte et de curiosité. (SJ)

Il faut donc savoir jongler entre des attrapeurs, des grosses polarités, et des petits secrets qui enchantent la visite. C'est ce travail sur l'invisible, ou sur le moins visible, qu'a beaucoup apprécié Dimitris pour qui l'approche de Stéphane a permis d'élargir ses horizons.

Les visiteurs de l'île devraient pouvoir profiter de ce regard qui voit au-delà du visible. (DM)

Au final, la vision de l'artiste s'illustre bien dans le dernier lieu qu'il repère : le Ride Café. À la fois café, premier distributeur de la micro-brasserie repérée par l'artiste, lieu de concert, espace de coworking, boutique de location de vélos, c'est un lieu mixte et résistant, cosmopolite, inscrit dans le local autant que dans le global.

Pour moi, c'est le lieu d'hybridation, c'est un lieu de synthèse, qui valorise les produits locaux, qui est connecté au monde. C'est ici que j'ai réussi à louer un vélo pour explorer le territoire. C'est ici que les communautés se rencontrent : étudiants, étrangers et crétois. C'est un lieu nombril, avec une multitude de pépites. Pour moi, c'est l'évocation du nouveau monde, du nouveau tourisme. (SJ)

Pensée de Stéphane Juguet, consignée au Ride Café

Le lieu qui évoque le micro shop le brooklynish et le croisement des chemins, a la convergence de plusieurs univers. C'est à la fois un lieu de ressources et de ressourcement, le point de départ et la rampe de lancement vers un tourisme alternatif

J'ai découvert des choses extrêmement intéressantes, comme ce café devant lequel je passe souvent et dont j'ai vraiment compris qu'il s'agit d'un point de référence et de rencontre pour des artistes. (DM)

Ride café: Lieu de passage, endroit de ressourcement, porte d'entrée à un univers parallèle: celui de la création artistique, de la production artisanale et de la connexion des parcours individuels

L'impression de Dimitris

Demain, dans ce bar, j'aimerais
- faire un compteur urbain qui nous permettrait d'accéder à des faits d'expérience touristiques qui valoriseraient les circuits courts, les cheminement doux, permettant d'accéder à des points d'atope qui seraient reliés par une piste en vélo: l'autoroute du vélo "de la terance".



Articuler les mondes, exploiter les rotules

Pour développer un nouveau tourisme, il est nécessaire de partir des pépites qui existent, telles que les micro-industries artisanales, mais aussi du territoire déjà très touristique. L'idée de Stéphane Juguet consiste dès lors en la résonance entre deux mondes, de la vieille ville attractive et touristique et de la nouvelle ville avec ses quartiers populaires. Il existe déjà des lieux qui, comme autant de potentielles rotules d'aménagement du territoire, pourraient créer du lien et favoriser l'émergence d'un tourisme alternatif. L'artiste prend l'exemple d'une ancienne usine d'huile et de savon à l'abandon.



Ancienne usine d'huile et de savon

J'y ai vu une rotule urbaine, une articulation de deux mondes entre vieille ville et quartier en émergence, une friche où serait hébergée une manufacture des imaginaires pour le tourisme de demain.(SJ)

Il imagine ainsi transformer cette friche industrielle en friche dédiée aux imaginaires, accueillant les artistes-artisans d'aujourd'hui. Ce lieu emblématique liant le passé au présent deviendrait une fabrique du sensible promotrice d'une nouvelle industrie respectueuse du territoire et de ses valeurs.

CETTE USINE DEVIENDRA
UNE MANUFACTURE D'UN
TOURISME QUI VALORISERA
LES Néo ARTISANS ET METTRA
EN FORME DE N°X IMAGINAIRE

CETTE USINE SERA AUSSI
UN POLE CREATIF, UN LIEU
DE VIE HYBRIDE ET VIVANT

La vision de Stéphane

Dans le quartier des tanneurs
laissé à l'abandon, qui abrite
quelques pépites connues unique-
ment des crétois, l'artiste pense
l'identité du quartier autour du
bien-être, du bien vivre.

**Mon rêve, c'est que
cette usine incarne,
illustre une nouvelle
manière de produire
du tourisme demain et
puisse devenir le hub
des micro-artisans et
des néo-artisans. (SJ)**

Faci à la mer, ce site
exceptionnel et un attracteur
qui permettra d'éclater les
flux qui se concentrent unique-
ment sur le "Gold City"

Observations de Stéphane

Ce site est chargé d'histoire:
→ quartier de cambrioles
→ ancien quartier avec des
ateliers (cuirs) aujourd'hui à
l'abandon



Quartier des tanneurs

Ce quartier est aussi un
belvédère pour apprécier
le concret et le bois

L'élu travaille pour sa part sur d'autres types de rotules, puisqu'il s'efforce de redonner vie aux monuments et sites archéologiques à travers la création contemporaine, de « *créer des ponts ou des points de créativité, mais modernes.* » (DM)

Le quartier des tanneurs avec ses identités multiples, à côté du Nouveau Musée Archéologique de la Canée: Nouvelle destination au sein de la ville, centrée vers la culture. Réimaginons le garage municipal à un centre culturel qui participera au dialogue avec le musée et le chemin culturel qui apportera des visiteurs de la vieille ville de la Canée à cet endroit caché de la ville

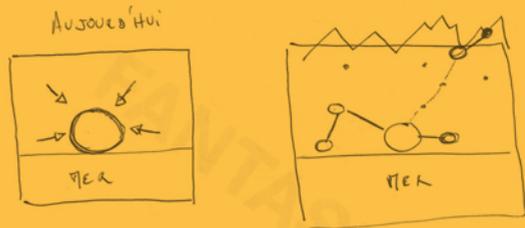
Un quartier en devenir, la vision de l'élu

L'élu et l'artiste se retrouvent autour de l'idée de synergie, qui traduit leur volonté de décroisonner les mondes et de rendre les frontières poreuses. L'articulation des mondes, c'est aussi l'articulation des personnes, des crétois et des étrangers. Qu'il s'agisse de l'usine ou d'autres pépites, l'artiste insiste ainsi sur la nécessité d'ancrer ces initiatives auprès des habitants.

Il ne s'agit pas simplement de créer des lieux culturels, mais des lieux producteurs de projets culturels au service d'un projet de territoire.(SJ)

Orchestrer les flux – Imaginer de nouvelles polarités

Dans l'entreprise d'émergence d'un microtourisme et d'articulation des mondes, il faut prendre en compte l'asphyxie causée par la masse du macrotourisme existant, où tous les flux se concentrent en un même point et chercher à redonner de la respiration à la ville et au territoire pour éviter la saturation. Pour orchestrer au mieux ces flux, l'artiste souligne la nécessité de construire de nouvelles polarités en dehors de la vieille ville, de nouveaux « attracteurs » organisés au sein d'écosystèmes qu'il faudra faire vivre par le biais de nouvelles « attractions ».



Eclater les Flux
 POUR FAIRE RESPIRER
 LA CANÉE QUI RISQUE
 D'ÉTOUFFER

L'hypothèse
 de Stéphane

La réussite d'une telle entreprise passe par la mise en réseaux de lieux alternatifs et périphériques qui ont du mal à survivre s'ils se pensent seuls, mais aussi par un travail sur l'accessibilité de ces lieux, pondérée. Tout est question d'équilibre, il faut réussir à ouvrir tout en rendant l'accès légèrement difficile pour ne pas épuiser les pépites.

L'objectif est de travailler la tension entre le macro- et le micro-tourisme, entre l'attracteur et l'attraction. Le levier culturel favorisant particulièrement la création de flux, il faut créer des dynamiques culturelles pour irriguer le territoire, tout en prenant garde à l'hyper-affluence et au basculement vers le macro-.

« Archos » : le tourisme sous tension

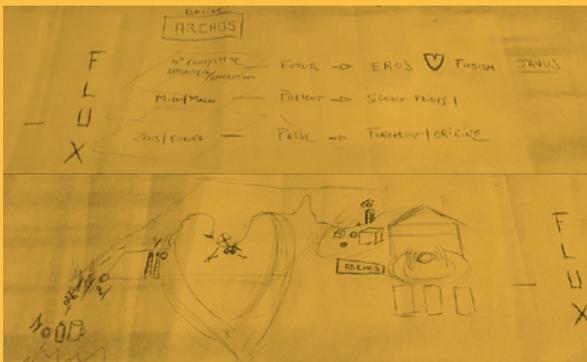
Mon projet, Archos, serait un nouvel écosystème qui permettrait de superposer des temps :

*Le temps passé, la fusion de Zeus et Europa
Le temps présent, la dialectique entre le
micro- et le macro-
Le temps futur, les dynamiques entre
« attracteurs » et « attractions ».*

La Canée doit pouvoir favoriser des tableaux vivants plus que des natures mortes. (SJ)

Quand je suis arrivé en Crète, ma première visite a été le musée d'archéologie. J'y ai rencontré deux dieux, Zeus, le dieu de l'hospitalité et Europa, la mère de l'Europe. Cela, c'est l'archéologie du passé. L'archéologie du présent, c'est la vie, c'est le théâtre, qui n'est pas une nature morte mais un lieu de vie contemporain. Enfin, le troisième étage, c'est la vision, c'est là où nous aimerions aller, avec l'ambition de créer une nouvelle civilisation touristique.

La Grèce, c'est une succession de calques, où l'on trouve les traces du passé, du présent et du futur, qu'il faut réussir à superposer. Tout en restant attaché à Zeus et à Europa, les mythes fondateurs, il faut travailler les tensions dans la ville. (SJ)



« Archos ». Dessin sur serviette de table, Stéphane Juguet

Eros, une figure emblématique de la nouvelle Crète en devenir

Dans cette dialectique entre la Grèce et l'Europe au sein de laquelle se construit le territoire et son tourisme, Stéphane Jugué propose d'inclure un troisième parti, celui d'Eros.

Entre Zeus et Europa, il manque un nouvel acteur, un autre fluide à activer. C'est Eros, le dieu de l'amour, du désir, de la fusion. (SJ)

La révélation des pépites du territoire ne provoque-t-elle pas irrévocablement l'amour de celui ou celle qui en fait l'expérience? Pour réorchestrer les flux, il faut, selon l'artiste, rendre désirable ces nouveaux territoires, faire d'Eros un symbole du futur car il est celui qui aime les hommes, qui prend soin, qui aime la vie, qui aime la planète et qui relie les hommes.



Croquis de Stéphane Jugué

Je pense que c'est un territoire dont, très vite, on peut tomber amoureux, et c'est peut-être même la clé, cet amour qu'il faut révéler. (SJ)

Finalement les caractéristiques si particulières de La Canée permettent d'en faire un laboratoire d'expérimentations à petite échelle qui pourrait, à l'avenir, inspirer d'autres territoires européens.

La Canée: terre de rencontre entre artistes, laboratoire pour le développement des idées sur l'avenir de la culture au niveau européen. Tout en profitant au même temps du climat, des musées, des cités antiques, des randonnées, de la production artisanale locale.

Au terme de l'expérience, l'artiste produit un dernier fantôme en s'inspirant d'une initiative bordelaise de festival de musique itinérant à vélo. Il imagine construire un festival itinérant qui partirait de La Canée (du Ride Café) pour se rendre, en vélo, vers le site d'Aptera en passant par les différentes pépites qu'il a repérées tout au long de son parcours.

Arrivé sur place, nous
pourrions organiser un
spectacle abus de théa-
tre qui fait l'objet
de la scène artistique
européenne et créole.
L'occasion de croiser
moderne et tradition!

Le rêve de l'artiste : un festival itinérant...

Le parcours serait ponctué
d'écoles originales (micro musiq.,
chopale, usine d'huile, lieux
insolites...) au sein desquels il y
aurait de petits festivals artistiques
type hollériq.

... ponctué de pépites et d'expériences.

Pépite repérée par l'artiste,
quelque part dans le quartier
des tanneurs...





Stéphane Juguet, site antique d'Aptera à l'est de La Canée

L'idée de créer les conditions pour croiser les regards, c'est une belle chose qu'il faut encourager, qui est utile tant pour Dimitris que pour moi dans notre exercice professionnel respectif. Ce couplage un élu-un artiste me semble être quelque chose qu'il faut consolider. (SJ)

JACUZZI

Ce SPOT EST UN "PETIT"
paradis qui se jolivement
sande-secrèt par les costas.

Juste a côté d'une
maison de retraite, il fonction-
ne comme un bain
thermal.

lorsque le mer se reveille,
il devient un Jacuzzi,

L'impression de
l'artiste au moment
de sa découverte

Que reste-t-il de ces visions croisées ?

J'ai beaucoup aimé l'approche de Stéphane parce qu'elle m'a permis d'élargir mes horizons. La rencontre avec Stéphane a été une belle expérience. J'en ai un fort souvenir parce qu'il m'a permis de voir des choses qui ne sont pas nécessairement visibles. En moins de deux jours, Stéphane a découvert La Canée d'une manière dont ni moi ni la plupart des gens impliqués dans le projet n'auraient pu l'imaginer. (DM)

Dimitris est quelqu'un qui aime son pays, c'est indéniable. Ce que je retiens de Dimitris, c'est que c'est un contemporain qui est à la fois attaché à la filiation historique et enraciné dans l'Europe, qui évolue dans un espace-temps très compact et gère un flux constant d'informations, mais qui a quand même trouvé ces moments de vraie respiration. (SJ)

Il a tapé dans le mille pour lancer notre échange prospectif. Avant que Stéphane arrive, je m'attendais à une approche beaucoup moins dynamique. J'avais peur que la discussion s'en tienne au niveau théorique, mais finalement elle a vraiment été un point de départ permettant de ré-imaginer certains points de la ville. Je ne m'attendais pas à quelque chose qui pourrait m'inspirer autant pour l'avenir. (DM)

C'est parce que j'ai regardé la ville par ses marges que j'ai apporté à Dimitris des choses nouvelles. Je suis arrivé avec un regard neuf, vierge de tout réseau et de toute connaissance. Je me suis retrouvé à cheminer dans des trajectoires qui ne sont pas classiques. C'est ma naïveté et ma capacité à pouvoir appréhender les choses par les marges qui ont révélé une autre réalité du territoire. (SJ)

Ce qui a été déterminant, ça a été la personnalité, l'expérience de Stéphane. L'approche de Stéphane m'a aidé à comprendre des choses très précises par rapport à La Canée, de comprendre les flux, les activités et d'imaginer comment vraiment changer les choses.(DM)

Ce détour exotique par la Crète m'a permis de mieux comprendre mon pays. Ce qui m'a le plus surpris, c'est cet attachement à l'Europe. Dimitris est un élu qui s'inscrit dans son territoire mais qui s'inscrit aussi et surtout dans les enjeux européens. En France, il y a peu d'élus qui renvoient leurs actions à l'échelle européenne. Ça, je l'ai compris en étant là-bas. (SJ)



Restitution de Mission Repérage(s) en compagnie de divers acteurs politiques de La Canée, septembre 2018

Il faut que je commence à travailler avec d'autres personnes qui ont ce type d'approche. Ici nous travaillons beaucoup sur la transformation des sites archéologiques, mais je comprends maintenant qu'il y a une vraie complémentarité avec les sites modernes, qui pourraient accueillir la création contemporaine. (DM)

Dimitris m'a apporté la filiation du territoire. Moi, je suis de passage, lui, il m'a permis de resituer la ville dans son historicité. Il a remis en perspective des choses que moi je n'ai pu qu'appréhender dans l'instant. C'est cela qui était intéressant, d'ancrer les choses. Il m'a permis d'ancrer des intuitions. (SJ)

Stéphane a apporté une expertise qui nous manque ici, sur le terrain. Ce qu'il a apporté, c'est vraiment l'expertise française, à travers une approche qui interroge la transformation des territoires de façon dynamique et notamment des lieux abandonnés, qui je pense que est assez intéressante pour nous ici. Son diagnostic a été très correct et ses hypothèses sont tout à fait applicables sur le terrain. (DM)

Ce qui est intéressant, c'est le mariage de sensibilités très singulières, c'est de voir comment quelqu'un a priori ignorant peut, en raison de son regard un peu décalé, venir nourrir la vision d'un élu qui est plutôt le sachant. C'est un exercice qui est utile et qui produit de la richesse et de la valeur parce qu'on met le doigt sur des points qui sont invisibles pour un élu. (SJ)



Stéphane Juguet dessine son projet Archos sur une serviette de papier.

Une mission qui favorise la Synergie. Mission repérage(s) est un exercice très intéressant pour moi au niveau personnel mais aussi très utile pour l'institution que je représente, qui cherche à créer des infrastructures qui permettront à tout le monde de monter des projets. Cette démarche pourrait être réutilisée pour continuer à créer des ponts entre les institutions, entre les personnes, entre le passé et le présent. (DM)

Des pistes pour la suite

Si l'on prend la métaphore du sport, je pense qu'il nous faut un match retour, mais cette fois-ci, c'est moi qui joue à domicile. (SJ)

Plus qu'une belle rencontre, Mission Repérage(s) en Crète a créé des ponts, entre un élu et un artiste, entre un territoire grec et un territoire français. Stéphane exprime l'envie de poursuivre l'aventure en accueillant à son tour l'élu sur son territoire.

Dimitris a fait œuvre d'hospitalité à mon égard parce qu'il m'a reçu en Crète et je trouverai intéressant qu'il y ait ainsi une réciprocité sur mon territoire, notamment à travers un parcours qui pourrait nous emmener de friches industrielles en friches industrielles. (SJ)

Il évoque ainsi des possibilités de coopération futures pour travailler sur la notion d'urbanisme de transition et prend l'exemple de l'ancienne usine à savon dont la réhabilitation pourrait suivre le voyage en France de l'élu.

Peut-être que l'un des sites repérés pourrait devenir un projet européen, pas uniquement un lieu culturel animé par la scène crétoise mais un lieu qui proposerait l'hospitalité à l'égard d'artistes européens. On retrouverait alors Zeus, Eros et Europa : un lieux hospitalier qui travaille sur le désir et qui s'inscrit à l'échelle européenne. (SJ)



Stéphane Jugué et Maud le Floc'h

Chez Dimitris, des envies d'expérimentation ont germé des idées exprimées par Stéphane. L'élu est d'ores et déjà entré en contact avec l'autorité responsable des fonds européens à la région pour définir un protocole d'attribution de fonds à la reconversion de sites industriels abandonnés, afin d'y intégrer une production culturelle contemporaine et dynamique.

L'objectif, c'est de créer un outil qui permettrait à certaines des idées qui ont émergé d'être appliquées. (DM)



Je peux vraiment imaginer quelques unes des propositions de Stéphane



Dimitris Michelogiannis et Maud le Floch, préparation à la restitution de Mission Repérage, European Lab Delphes, octobre 2018

La deuxième étape sera d'intégrer au programme deux exemples concrets repérés pendant la mission pour y appliquer les idées de Stéphane : l'usine d'huile et de savon d'une part, le garage municipal situé dans le quartier des tanneurs d'autre part. (DM)

Une dernière piste de prolongation de la mission consiste en l'organisation d'une visite de Marseille, en compagnie d'autres élus et de représentants de la création moderne, pour voir sur le terrain tout ce qui a été démontré par Stéphane et mieux affiner notre approche. (DM)



Ce que je trouve remarquable, c'est que vous avez réussi à ne pas traiter ce site comme une nature morte, mais comme un site vivant avec une programmation contemporaine (SJ à DM)



L'élú et l'artiste au Ride Café

